

(*) *L'hybris*, ou aussi *hubris*, du grec ancien ὕbris / *húbris*), est une notion grecque qui se traduit souvent par « démesure ». C'est un sentiment violent inspiré des passions, particulièrement de l'orgueil. Les Grecs lui opposaient la tempérance et la modération. Dans la Grèce antique, l'*hybris* était considérée comme un crime. Elle recouvrait des violations comme les voies de fait, les agressions sexuelles et le vol de propriété publique ou sacrée.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hybris>

4. Tenter une synthèse : à quoi reconnaît-on le « parler chacal » ? Reparcourir les textes et les analyses produites pour arriver à une synthèse comme celle qui est donnée en exemple ci-dessous.

Les caractéristique du « parler chacal »

- brutalité, violence des propos, manque de respect dû aux personnes, pas d'empathie
- amalgames
- racisme, xénophobie, misogynie
- non-respect (assumé) de la loi
- propos rapides, simplistes, définitifs, manichéens, sans nuances : *Les autres, c'est l'ennemi.*
- pas de réflexion sur les causes ni sur les effets
- valeur « argent » supérieure à toute autre valeur (comme l'universalisme, l'entraide, les droits de l'individu, etc.)
- appel à la peur, développement de la paranoïa latente des auditeurs / lecteurs
- dénonciation des élites et des intellectuels

Jean KATTUS

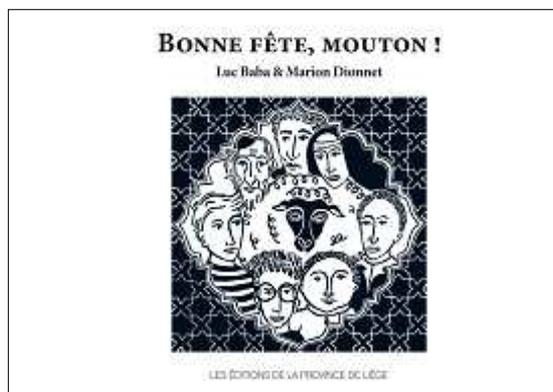


Auteur : Luc BABA

Illustratrice⁴ : Marion DIONNET

Éditeur : Les Éditions de la Province de Liège, 2016

Format rectangulaire : 17 x 24 cm



Le mot de l'éditeur

Ahmed, enfant musulman, s'apprête à fêter l'aïd : la fête du mouton. Son copain Arthur s'est mis en tête de sauver l'animal, mais l'aventure ne se passera pas tout à fait comme prévu...

<http://www.edplg.be/index.php?page=item&id=286>

Le texte

Conçu pour des enfants d'une dizaine d'années, le texte est attachant notamment parce qu'il met à jour, avec humour, l'innocence et la naïveté des enfants face à une culture qu'ils ne connaissent pas, en l'occurrence celle des musulmans. Cette spontanéité les amène, avec leur bon cœur d'enfants qui

⁴ Luc BABA et Marion DIONNET sont les auteurs d'un premier album *Mon ami Paco*, qui aborde la question des migrants. Voir *D'un(e) prof... à l'autre* n° 39 et 41.

aiment et défendent les animaux, à essayer de sauver le pauvre mouton qui va être tué. Sauf que... jamais ils n'avaient pensé qu'eux aussi mangent de la viande qui, bien entendu, provient d'animaux vivants qui doivent donc être tués eux aussi. Même que le père de l'un d'eux est... boucher et que c'est lui qui a vendu le mouton qui va être sacrifié par la famille d'Ahmed !

Bien entendu, avec des enfants de 12 ou 13 ans, il faudra prendre certaines précautions à l'égard de leur susceptibilité (bien légitime) de jeunes adolescents : « Aujourd'hui, nous allons lire un album qui est destiné à des enfants plus jeunes que vous, comme par exemple vos petits frères et sœurs. Ne vous étonnez donc pas de son style un peu enfantin. Si je l'ai choisi, c'est parce qu'il pose des questions intéressantes. Comme plus grands, vous allez pouvoir les identifier facilement. Par exemple, les thématiques que le livre aborde. Mais on va avant tout prendre plaisir à le lire... » Thématiques et questions intéressantes au demeurant, qui peuvent susciter des discussions fécondes : *Quelle est la valeur d'une culture ? L'amitié peut-elle dépasser les différends ? Quelle relation entretenir à la nourriture, en particulier lorsqu'il s'agit de viande ?*



Cet album ne s'en cache pas, il est porteur d'informations⁵ culturelles et il se veut aussi quelque peu didactique. Il est d'ailleurs suivi de quatre pages qui expliquent la différence entre arabe et musulman (amalgame fréquent), le sens de la religion, la fête du mouton (son origine, le texte biblique du sacrifice consenti par Abraham – texte commun aux 3 religions du Livre) ainsi que la référence au texte d'Alphonse Daudet, *La chèvre de Monsieur Seguin*, évoqué dans le récit. On peut imaginer, une fois la découverte de l'album achevée,

d'amener les élèves à rechercher par eux-mêmes ces explications et à les rapporter au groupe.

Le texte et l'image

La technique mise en œuvre, la linogravure, donne une image à la fois très expressive et sobre dans ses moyens d'expression⁶. L'impression sur papier mat et les visages des personnages, la plupart du temps pensifs ou souriants, délivrent une impression de douceur, malgré le contraste noir/blanc.



Texte et illustrations se complètent habilement, en donnant à voir, pour les illustrations, ce que le texte évoque, par exemple en attirant l'attention du lecteur sur un élément de la culture arabo-musulmane (le thé et les petits gâteaux servis aux nombreux convives réunis autour de la table basse, toutes générations confondues).



Proposition d'animation lecture : reproduire en grand format A3 les seules illustrations et proposer aux élèves de les remettre en ordre. Cela les poussera à une observation approfondie des dessins et à imaginer le récit correspondant. Dans un deuxième temps, fournir les textes aux élèves et leur demander de les associer aux illustrations, ce qui leur permettra de vérifier la cohérence de leur récit. Enfin, lecture du texte-image complet et ordonné.

Jean KATTUS

5 Voir l'éditorial du numéro précédent (n° 96).

6 <http://dessinsdemarion.blogspot.be/>